

Messe du dimanche 22 mars 2020

4^e dimanche de Carême

Antienne d'ouverture (qui a donné son nom à ce dimanche)

Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui portez son deuil! Ainsi vous serez nourris et rassasiés de l'abondance de sa joie.

Première lecture (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)

David reçoit l'onction comme roi d'Israël

Lecture du premier livre de Samuel

En ces jours-là, ^{1b}le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. »

⁶Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit :

« Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! »

⁷Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté.

Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. »

¹⁰Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils,

et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »

→ Le "racisme anti-roux" existait-il déjà à l'époque de David ? Le Seigneur, Lui, regarde le cœur.

¹¹Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? »

Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. »

Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher :

nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. »

¹²Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau.

Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! »

^{13a} Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères.

L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

→ L'Esprit Saint était tellement présent en David à ce moment-là qu'il s'empara de lui.

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ ¹Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer

Le Seigneur est mon berger :

je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,

Il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles

et me fait revivre ;

Il me conduit par le juste chemin

pour l'honneur de Son Nom.

Si je traverse les ravins de la mort,

je ne crains aucun mal,

car Tu es avec moi :

Ton bâton me guide et me rassure.

→ Quand je suis uni au Seigneur, il n'est pas d'épreuve qui doive nous effrayer : Il nous garde !

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
Tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

→ Le fait que je ne puisse pas
aller à l'église en ce moment ne
m'empêche pas dans mon cœur
d'"habiter la maison du Seigneur"

Deuxième lecture (Ep 5, 8-14)

« Relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera »

Frères,

⁸Autrefois, vous étiez ténèbres ;

maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ;
conduisez-vous comme des enfants de lumière

⁹—or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité —

¹⁰et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur.

¹¹Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ;
démasquez-les plutôt.

¹²Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler.

¹³Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière,

¹⁴et tout ce qui devient manifeste est lumière.

C'est pourquoi l'on dit :

Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts,
et le Christ t'illuminera.

— Parole du Seigneur.

→ Ne suis-pas en train de dormir
côté spi, au point de ne pas voir les
ténèbres que je frôle ou pénètre ?.

Acclamation (Jn 8, 12)

Gloire et louange à Toi Seigneur Jésus. !

Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.

Celui qui me suit aura la lumière de la vie.

Gloire et louange à Toi Seigneur Jésus !

→ Nous avons la chance aujourd'hui d'avoir la
totalité du chapitre 9 de l'évangile selon St Jean

Évangile (Jn 9, 1-41)

« Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait »

¹En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance.

²Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

→ La guérison de l'aveugle né, un signe suffisamment extraordinaire pour désigner le "doigt de Dieu"

³Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché.

Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.

⁴Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.

⁵Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

⁶Cela dit, Il cracha à terre et, avec la salive, Il fit de la boue ;

puis Il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,

⁷et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé.

L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

⁸Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

⁹Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient :

« Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait : « C'est bien moi. »

¹⁰Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »

¹¹Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue,

il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi."

J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »

¹²Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

¹³On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.

¹⁴Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

¹⁵À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.

Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

¹⁶Parmi les pharisiens, certains disaient :

« Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »

D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? »

Ainsi donc ils étaient divisés.

¹⁷Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :

« Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? »

Il dit : « C'est un prophète. »

→ Aussi éclatant soit-il, le signe le plus éclatant ne fait pas croire celui qui ne veut pas croire !

¹⁸Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir.

C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents

¹⁹et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ?

Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »

²⁰Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle.

²¹Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ;

et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus.

Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »

²²Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs.

En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées

tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ.

²³Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

²⁴Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent :

« Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »

²⁵Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien.

Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. »

²⁶Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »

²⁷Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté.

Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ?

Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir Ses disciples ? »

²⁸Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.

²⁹Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »

³⁰L'homme leur répondit : « **Voilà bien ce qui est étonnant !
Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux.**

→ Là pour éclairer leurs frères sur tout ce qui est spi, ils ne savent que nier cette guérison et déclarer Jésus pécheur

³¹Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait Sa volonté, Il l'exauce.

³²Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.

³³**Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »**

³⁴Ils répliquèrent : « **Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? »**

Et ils le jetèrent dehors. ³⁵Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors.

Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »

³⁶Il répondit : « Et qui est-Il, Seigneur, pour que je croie en Lui ? »

³⁷Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »

³⁸Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant Lui.

→ Comme l'avait annoncé Siméon, Jésus vient révéler le mensonge de ceux qui affirment à tort qu'ils "voient" (qu'ils comprennent)

³⁹Jésus dit alors : « **Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement :
que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »**

⁴⁰Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec Lui entendirent ces paroles

et Lui dirent : « **Serions-nous aveugles, nous aussi ? »**

⁴¹Jésus leur répondit : « **Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ;
mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure.**

→ S'ils avaient avoué qu'ils ne savaient pas et demandé Sa lumière au Seigneur, n'auraient-ils pas été exaucés ?.

– Acclamons la Parole de Dieu.

OU LECTURE BREVE (Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38)

Prière universelle proposée pour la messe retransmise en vidéo sur le site de la paroisse

« **Du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure »**

Seigneur, nous Te prions pour Ton Église,

privée de toute assemblée réunie, privée de sacrement autre de que « de désir »:

Que nous puissions vivre un vrai de Carême de conversion, de retour près de Toi !

« **Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts »**

Seigneur, nous Te prions pour les plus isolés de notre paroisse et de notre ville :

Qu'ils ne s'endorment pas dans la tristesse et la résignation,

mais soient eux aussi touchés par la force de ce dimanche « de la joie » !

« **Je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi »**

Seigneur, nous Te prions pour les malades, inquiets et privés de toute visite

Et pour les soignants, sur-sollicités et particulièrement exposés :

Garde-les dans la confiance en Toi et sous Ta protection !

« **L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là »**

Seigneur, nous Te prions pour notre Gouvernement et pour les autorités de santé

Que l'Esprit Saint les inspire dans leurs décisions difficiles !

Homélie de la messe du Jour du Seigneur à 11h sur France 2

Frère Yves Combeau, dominicain

Introduction par le célébrant (frère Thierry Humbert)

Une messe en communion profonde avec les malades, les soignants et les endeuillés qui ne peuvent pas être entourés. Dans l'épreuve que nous traversons, la messe en paroisse avec des visages aimés nous manque ; nous redécouvrons que nous formons tous un corps, Corps du Christ qui est l'Église.

C'est de notre cœur que vient le désir de vivre une communauté d'amour qui ressemble à celle du Ciel. Implorons sur nos cœurs fermés et le monde malade la miséricorde du Dieu vivant.

Homélie par le frère Yves Combeau

Il y a quelques jours, j'ai passé un long moment avec Grégoire, un garçon de mes connaissances. Nous Quarantaine oblige, nous avons eu recours au téléphone. Je n'avais, pour connaître son émotion, ses élans ou ses doutes, que sa voix. Comme si j'avais été aveugle. J'étais forcé de le voir autrement, de l'écouter bien mieux, bien plus attentivement que si j'avais été avec lui. Étrange exercice.

Or c'était précisément de voir que me parlait ce garçon. Il se prépare à prendre un engagement scout que j'ai moi-même pris à son âge, un engagement d'ainé. Dans le cérémonial, on pose des questions. « As-tu compris » que tes actes t'engagent — oui, mon gars comprenait —, que tu dois rechercher la vérité — oui —, que la vie est à prendre au sérieux — oui —, « que » (je cite) « que tout homme est un être unique et que dans les plus humbles et les plus disgraciés luit une étincelle divine qui mérite ton amour ? » — Euh... Non. Non, il ne voyait pas cette étincelle divine. Il n'y arrivait pas. Dans les rencontres qu'il faisait, il voyait des visages ouverts ou hostiles, mais rien qui suscitât son amour. Il voyait des apparences, un vêtement, un discours, une attitude. Il voyait des fonctions : le camarade d'école, le professeur, le commerçant, l'inconnu dans le métro. Il voyait l'enveloppe extérieure. Mais que ces personnes aient un cœur et que Dieu vive dans ce cœur, il ne le voyait pas. Il voulait bien le croire, intellectuellement, mais il ne le voyait pas.

Ne croyez pas ce jeune homme bouché ou indifférent. Il ne l'est pas du tout. Il a toujours été un excellent scout. Simplement, il est comme beaucoup d'hommes, comme presque tous les hommes : il a du mal à voir, à voir vraiment, à voir l'essentiel, à dépasser les apparences, les préjugés, les idées ; il a du mal à se laisser toucher au cœur. Et je crois que nous sommes tous comme lui. En tout cas, je suis comme lui...

Je crois aussi comme nous sommes tous, au moins un peu, comme les pharisiens de l'Évangile. En regardant l'aveugle, ils ne voient ni sa foi ni son espoir : ils voient son handicap ; ils cherchent la faute, ils édifient une théorie, ils classent en bons et mauvais, ils passent complètement à côté. Arrive Jésus, et Jésus donne à cet homme la vue, la vue des yeux, et surtout la vue du cœur. Jésus a vu dans cet homme un cœur qui attendait Dieu et l'homme a vu dans Jésus non pas le guérisseur ou le rabbi, mais le Seigneur lui-même. L'un et l'autre se sont reconnus au cœur.

Ce n'est pas pour rien que cet Évangile arrive en carême. Le carême n'est pas que le temps où l'on se dépouille, un peu, des choses matérielles. C'est surtout le temps où l'on se défait de ce qui nous sépare du Seigneur et de ce qui fait obstacle entre nous et les autres. Des apparences, séduisantes ou hostiles, des réflexes superficiels, des habitudes, des préventions et de toutes ces écailles protectrices qui aveuglent notre regard. Au téléphone, je ne pouvais pas voir le visage de Grégoire. L'épidémie qui a figé notre pays me forçait à essayer de voir son cœur.

Frères et sœurs, vous qui vous unissez à cette messe par la télévision, ce que vous voyez sur votre écran est une messe sans apparence, sans éclat, une pauvre messe célébrée dans un studio, une petite table en guise d'autel. Ce n'est plus que le cœur de la messe. Mais l'essentiel est bien là : le don d'amour du Christ, l'espoir, la fidélité. Et séparés de vous, ne voyant pas des visages, mais des projecteurs et des caméras, nous devinons tout ce qui vous anime dans ces jours d'épreuve partagée : le même espoir dans l'épreuve, la même fidélité, la confiance, le désir d'aimer — l'étincelle divine qui se trouve dans chacun de vos cœurs, la beauté qui brille cachée dans le secret de tout homme, la splendeur des enfants de Dieu.

Conclusion après la messe par le célébrant (frère Thierry Humbert)

Le Pape François nous redit l'importance des petits gestes tout simples du quotidien qui manifestent la tendresse, l'affection, la compassion : ils donnent du sens à la vie et réalisent une communion entre nous !

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Grégoire de Narek (v. 944-v. 1010), moine et poète arménien

« Il se lava ; quand il revint, il voyait »

Dieu tout-puissant, Bienfaiteur, Créateur de l'univers, écoute mes gémissements, moi qui suis en danger. Délivre-moi de la crainte et de l'angoisse ; libère-moi par Ta force puissante, Toi qui peux tout (...). Seigneur Christ, (...) coupe les mailles de mon filet par l'épée de Ta croix victorieuse, l'arme de vie. De tous côtés ce filet m'enveloppe, moi captif, pour me faire périr ; conduis vers le repos mes pas chancelants et biaisants. Guéris la fièvre de mon cœur qui étouffe.

Je suis coupable envers Toi, ôte de moi le trouble, fruit de l'invention diabolique, fais disparaître l'obscurité de mon âme angoissée (...) ! Renouvelle en mon âme l'image de lumière de la gloire de Ton Nom, grand et puissant. Intensifie l'éclat de Ta grâce sur la beauté de mon visage et sur l'effigie des yeux de mon esprit, moi qui suis né de terre (Gn 2,7). Corrige en moi, rétablis plus fidèlement, l'image qui reflète la Tienne (Gn 1,26). Par une pureté lumineuse, fais disparaître mes ténèbres, pécheur que je suis.

Inonde mon âme de Ta lumière divine, vivante, éternelle, céleste, pour qu'en moi grandisse la ressemblance au Dieu Trinité. Toi seul, ô Christ, es béni avec le Père pour la louange de Ton Esprit Saint dans les siècles des siècles. Amen.

Prière de La Croix

Seigneur Jésus, Toi qui voyais dans une même lumière
L'herbe des champs habillée de frais par le Père
Et la mauvaise herbe, qui poussera jusqu'au temps fixé,
Enlève la poutre de mon cœur, la paille de mes yeux.

Donne-moi de regarder dans les convulsions de ce temps
Ta Création, fragile et merveilleuse, qui gémit dans des douleurs d'enfantement,
Souffrances sans commune mesure Avec le sourire qui se révélera !

Méditation de Prions en Église

Jésus, lumière du monde

Dans l'Église ancienne, le baptême, traditionnellement célébré lors de la vigile pascale, était compris comme une illumination. Celle-ci nous fait passer des ténèbres à la lumière et nous permet d'accéder au monde de Dieu.

Le temps de la préparation

« Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route » Ps 118 (119), 105.

Le temps de l'observation

Jésus crée de l'inédit. Sa parole fait brèche dans les déterminismes qui nous rivent à l'immobilisme d'une existence subie et non pleinement vécue. Et, manifestement, c'est pour

cela qu'il dérange. Dans ce récit aux personnages multiples, l'aveugle de naissance peut symboliser notre commune cécité, mais une cécité consciente d'elle-même. Cet homme n'a rien à perdre et tout à gagner de l'intervention de Jésus. Chaque parole du Christ va le conduire plus avant, jusqu'à une ultime confession de foi qui s'épanouit en une adoration silencieuse : « Et il se prosterna devant ..

... lui. » Quant aux autorités religieuses, qui servent souvent de « repoussoir » dans l'évangile de Jean, elles figurent notre tendance tout aussi commune à nous croire clairvoyants et à refuser ce qui pourrait mettre en péril nos acquis : bonne image de soi, privilèges religieux ou sociaux...

Le temps de la méditation

En chemin vers le renouvellement des promesses de notre baptême, ce récit de guérison nous interroge. Si le don de l'illumination est gratuit, comment y répondons-nous? Prenons-nous la « voie de la lumière », comme le dit l'épître de Barnabé (I^{er}-II^e s.), en aimant celui qui nous a créés, en glorifiant celui qui nous a rachetés de la mort, en accueillant comme des bienfaits tous les événements de notre existence, en aimant notre prochain plus que notre vie, en partageant tout

avec lui... (Lectures chrétiennes pour notre temps, Orval)? D'ailleurs, où en sommes-nous de notre foi en Jésus Christ? Sommes-nous disponibles à sa parole, vraie et efficace, qui nous ouvre des horizons nouveaux avec leurs exigences spécifiques? Sommes-nous prêts à nous tenir dans ce que certains spirituels appellent notre « néant » - c'est-à-dire la conscience de notre faiblesse qui nous fait aspirer à la lumière -, et dans la certitude que Dieu a pour projet de nous faire participer à sa lumière?

Le temps de la prière

« Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure » Ps 42 (43), 3. ■

Sœur Emmanuelle Billoteau
ermite

CE QUE JE DÉCOUVRE

L'aveugle de naissance fait confiance à Jésus, il fait ce qu'il lui demande : se laver à la piscine. En retour, Jésus lui ouvre les yeux... et l'aveugle voit pour la première fois.

Mais pour Jésus, il faut bien voir, non seulement avec les yeux, mais aussi avec le cœur. Pour cela il faut enlever ce qui nous empêche de voir Dieu. Regarder avec ton cœur te permet de voir que Dieu est présent dans ta vie, de voir tout ce qu'il fait pour toi : « Je crois, Seigneur! »



CE QUE JE VIS

Qu'as-tu vu de beau aujourd'hui? Te rappelles-tu la dernière fois où tu as demandé pardon à Jésus?

Avant de prier, rince tes yeux avec de l'eau. Remercie Jésus pour toutes les belles choses.

Cet épisode nous amène à réfléchir sur notre foi en Christ, le Fils de Dieu, et fait référence au baptême, le premier sacrement de la foi : le sacrement qui nous fait « venir à la lumière », à travers la renaissance de l'eau et de l'Esprit saint ; comme cela arriva à l'aveugle de naissance, dont les yeux s'ouvrirent après qu'il se fut lavé dans l'eau de la piscine de Siloé. L'aveugle guéri nous représente quand nous ne nous apercevons pas que Jésus est « la lumière du monde », quand nous regardons ailleurs, quand nous préférons nous confier à de petites lumières, quand nous tâtonnons dans l'obscurité. Nous aussi avons été illuminés par le Christ lors du baptême, et nous sommes donc appelés à nous comporter comme des enfants de la lumière. Ceci exige un changement radical de mentalité, une capacité de juger les hommes et les choses selon une nouvelle échelle de valeurs, qui vient de Dieu. Le sacrement du baptême exige le choix ferme de vivre comme des enfants de la lumière et de marcher dans la lumière. ●

D'après le pape François

Méditation Prier au Quotidien